

part n'ont été amenés à l'incrédulité, que par ce qu'elle leur servait de base à une morale facile, ne répugnant en rien aux penchants de la nature. Ce qui le confirme, c'est que ce brutal matérialisme ne se rencontre pas chez les nations sauvages. Toutes croient à l'existence d'un Être surnaturel, Créateur, Source de toute chose, à l'immortalité de l'âme, aux peines et aux récompenses de l'autre vie.

Quelques voyageurs ont rapporté, il est vrai, avoir découvert certaines peuplades, dans les îles de l'Océanie, vivant d'une vie tout-à-fait animale, sans aucune croyance au surnaturel. Mais il est probable que, si ces voyageurs étaient de bonne foi, ils a été trompés pour n'avoir pas pu comprendre, ni être compris, de ceux qu'ils avaient interrogés, par des réponses dans un idiome qui leur était totalement inconnu, ou que leur transmettaient des interprètes incapables ou peu fidèles ; car tous les missionnaires qui ont évangélisé ces peuplades après en avoir appris le langage, s'accordent à rendre le même témoignage de leur croyance au surnaturel.

Le monde a eu un commencement ; la preuve s'en trouve partout, et les matérialistes mêmes le reconnaissent. Mais qui a pu l'amener ainsi à l'existence ?

Evidemment un être plus puissant que tous ceux que nous connaissons, un être au dessus de la nature, pouvant la dominer, un Dieu Créateur.

Mais non, disent les matérialistes ; le monde, notre globe, a eu commencement, oui ; mais non l'Univers qui est éternel, et qui produit continuellement des mondes, à mesure qu'il en disparaît, la matière étant dans un mouvement habituel de transformations, de décompositions et reformations. Entendons à ce sujet notre M. de Kerville. Il y a, dit-il deux hypothèses à ce sujet :

“ 1° Ou l'univers a été créé par une force supérieure, éternelle, consciente, que nous appelons Dieu. C'est la doctrine “ déiste.